

**Direction** : 2, boulevard Arago, Paris XIII<sup>e</sup> (M. Etienne RABAUD)**Secrétariat** : 57, rue Cuvier, Paris V<sup>e</sup> (M. Claude DUPUIS)

N. S.

T. V.

Fasc. 7-8

Sept.-Oct. 1950

(52<sup>e</sup> Année)

## **UNE LOCALITÉ DES ENVIRONS D'ALBI (Tarn) RICHE EN HÉMIPTÈRES RARES OU PEU COMMUNS**

par Jacques CARAYON

Amateur passionné de botanique et d'entomologie, Abel PERRIER (1861-1938) passa la majeure partie de son existence à Albi. Il employa tous les loisirs que lui laissait sa profession à herboriser et à récolter les insectes dans les environs.

Après s'être intéressé quelque temps aux Coléoptères, il ne tarda pas à les délaisser pour les Hémiptères, auxquels il consacra après sa retraite toute son activité (1).

En une quinzaine d'années, A. PERRIER réunit une importante collection d'Hémiptères de France, presque exclusivement constituée par des spécimens qu'il avait récoltés lui-même soit dans les environs d'Albi, soit en d'autres régions principalement méridionales qu'il visita tout exprès.

Excellent chasseur, il notait avec un soin minutieux les conditions de ses captures; et particulièrement les plantes sur lesquelles elles avaient été faites. Pour chaque région qu'il avait explorée, il établissait un plan indiquant, par des taches de couleur numérotées, les stations où il avait rencontré telle ou telle espèce. Ces indications, relevées dans des cahiers de notes de chasse, étaient ensuite reportées dans un Catalogue dressé suivant l'ordre systématique. Grâce à la générosité du Collège Moderne d'Albi, ainsi qu'à celle du Dr H. RIBAULT, ces documents manuscrits et la collection d'Hémiptères font maintenant partie des Collections du Muséum National d'Histoire Naturelle (2).

En consultant les notes laissées par A. PERRIER, je constatais, il y a quelques années, que certaines espèces d'Hémiptères Hétéroptères réputées rares avaient été récoltées par cet Entomologiste dans une localité des environs d'Albi, le coteau de Jussens. *Alloeorhynchus flavipes* (Fieb.) notamment, Nabidé dont on ne connaissait que quelques exemplaires récoltés en France, était signalé par A. PERRIER comme relativement abondant sur ce coteau. Qui plus est, un examen attentif des spécimens recueillis dans cette localité me révéla qu'il ne s'agissait pas d'*A. flavipes*, mais d'une espèce nord-africaine encore inconnue en Europe : *A. puloni* Kirk. (Cf. J. CARAYON, 1949 b).

Je me rendis à Albi pour visiter cette station et pour y rechercher cet intéressant Nabidé. Une première excursion au coteau de Jussens, le 6 Mai 1946, fut infructueuse à cet égard, mais me permit par contre une ample récolte d'Hétéro-

(1) Pour des renseignements complémentaires on pourra consulter la notice biographique rédigée par M<sup>e</sup> OLLIER (*Revue du Tarn*, 15-III-1939, pp. 67-71).

(2) Laboratoire d'Entomologie Agricole Coloniale.

ptères appartenant à des espèces peu communes ou rares. Lors d'une nouvelle excursion au début d'Octobre 1949, je récoltais dans cette station de nombreux spécimens d'*Alloerhynchus putoni*, et cette espèce fut ensuite retrouvée communément au même endroit en Avril et en Septembre de 1950. Bien que le temps consacré à ces quatre excursions ait été court, et les circonstances parfois défavorables, l'abondance des espèces recueillies et le caractère rare de certaines d'entre elles montrent que cette station présente un intérêt exceptionnel, au moins pour les Hémiptères Hétéroptères.

A. PERRIER, qui a longuement exploré tous les environs d'Albi, n'accorde pas dans ses notes de chasses au coteau de Jussens une importance particulière ; cependant aucune des localités qu'il a prospectées dans cette région ne semble aussi riche ; j'en ai visité quelques-unes sans y retrouver les conditions qui se trouvent réunies sur ce coteau et en expliquent sans doute la richesse en formes rares ou peu communes. Avant de donner la liste des espèces que j'y ai récoltées, je crois donc utile d'indiquer brièvement les caractères principaux de cette station entomologique.

Situé au Nord-Ouest d'Albi, à environ 3 km. à vol d'oiseau de cette ville, le coteau de Jussens fait partie d'une ligne de hauteurs constituant la bordure Nord de la vallée du Tarn. Son flanc regardant vers cette vallée est complètement inculte et seul intéressant du point de vue entomologique. La figure 1 en montre l'aspect, tel qu'il apparaît de la route venant d'Albi et se dirigeant vers Castelnau, à peu près au niveau de l'embranchement qui conduit au hameau de Jussens.

Cet endroit me paraît bien correspondre à la station que A. PERRIER a désignée dans ses notes de chasses comme station 7 du secteur F (environs N.-E. d'Albi) ou « flanc du coteau de Jussens » ; la pente du coteau s'y trouve orientée vers le Sud-Est et est abritée des vents dominants ; longuement ensoleillée, elle constitue une zone particulièrement chaude, où par les belles journées la température atteint un degré inhabituel sous nos climats.

Entre la route et le pied du coteau se trouvent d'abord des champs cultivés, établis sur les alluvions anciennes du Tarn, puis de petites vignes. Au-delà, d'épaisses broussailles, et l'augmentation brusque de la pente marquent le début du coteau proprement dit. La base de celui-ci, d'après les indications de la carte géologique, est formée d'une couche de poudingues de Palassou datant de l'Eocène supérieur ; au-dessus, se trouvent d'autres poudingues, intercalés avec des mollasses dites de Puylaurens, de l'Oligocène inférieur ; le tout est surmonté par une corniche abrupte, faite de calcaire d'Albi à *Melania albigensis*, correspondant à l'étage Sannoisien.

L'aspect de la végétation à flanc de coteau rappelle celui des garrigues provençales ; les seuls arbres sont de petits chênes poussés çà et là dans les points les moins arides ; des buissons, denses en certains endroits, plus ou moins clairsemés dans d'autres, sont formés par des arbustes ou des arbrisseaux, dont le plus commun est le Genêt d'Espagne, *Spartium junceum* L. ; parmi les plantes dominantes, on trouve une autre Papillonacée, *Dorycnium suffruticosum* Vill. et des Graminées telles que *Brachypodium pinnatum* P. Beauv., qui forment souvent des touffes épaisses isolées ou groupées au pied des Genêts. En certains points, le Genévrier *Juniperus communis* L., le Romarin *Rosmarinus officinalis* L. et le Camérisier *Lonicera xylostemon* L. sont également communs.

Dans toutes les parties, où il est à découvert, le sol apparaît d'une couleur ocre clair ; il est assez compact et pierreux par places du fait des éboulis provenant de la corniche calcaire ; de poudreux lorsque le temps est sec, la pluie le transforme assez rapidement en une glaise épaisse et glissante, qui rend l'ascension malaisée. Au pied des plantes, la couche superficielle du sol est formée, sur quelques centimètres d'épaisseur, par une accumulation de granules terreux assez irréguliers, riches en calcaire et mêlés à de nombreuses coquilles de *Cyclostoma elegans* Müller, ainsi qu'à des brindilles et débris divers de plantes. La structure granuleuse de cette couche y laisse un système de cavités, où s'abrite une faune entomologique riche en Hémiptères. C'est presque exclusivement là que j'ai fait mes récoltes en grattant le sol, surtout au pied des Genêts, ou des touffes de Dorycnie.

Je donne ci-après, en suivant l'ordre systématique, la liste des espèces d'Hétéroptères que j'ai recueillies au cours de mes quatre excursions dans cette station, en insistant seulement sur celles de ces espèces qui sont réputées rares ou peu communes. Il m'a paru intéressant de compléter cette liste par la mention des

espèces récoltées dans la même localité par A. PERRIER, et que je n'y ai pas encore trouvées moi-même ; leur nom est suivi d'une astérique.

**Cydnidæ** : ces Hétero-ptères fouisseurs sont principalement représentés sur le coteau de Jussens par deux espèces : *Ochetostellus nanus* H.S. et *Geotomus elongatus* H.S., surtout communs à la fin de l'été et plus rares au printemps. *Sehirus dubius* Scop. var. *melanopterus* H.S., 2 ex. capturés en Mai 1946.

**Pentatomidæ** : *Odontoscelis fuliginosa* L. var. *litura* F.\*, 31-VII, 1 ex. — *Eurygaster maura* (L.), quelques ex. en Mai — *E. austriaca* (Schrk.), 16-VII, 16-IX — *Ancyrosoma albolineatum* (F.), A. PERRIER indique que cette espèce méridionale est assez rare à Albi ; elle était cependant commune sur le coteau de Jussens en Sept. 1950 ; j'en ai observé deux exemplaires en train de sucer des tiges de Dorycnie — *Sciocoris cursilans* (F.)\*, 17-IX, 1 ex. — *Aelia acuminata* (L.)



Fig. 1 — Flanc S.E. du coteau de Jussens, vu de la route conduisant d'Albi à Castelnaud. (D'après une photographie)

— *Holcostellus vernalis* (Wlff.) et *H. sphacelatus* (F.)\* sur Genévrier en Sept. — Sur cette même plante ont été récoltés à Jussens *Piledia* (= *Chlorochroa*) *juniperina* (L.), *Carpocoris pudicus* (Poda), *Dolycoris baccarum* (L.), *Piezodorus lituralis* (F.).

**Acanthosomatidæ** : *Elasmucha grisea* (L.)\* et *Cyphostellus tristatus* (F.) sur genévrier.

**Coreidæ** : dans la faune du coteau de Jussens cette famille est représentée par de nombreuses espèces souvent riches en individus. *Gonocerus aculeangulatus* (Goeze)\*, commun sur les Chênes de Juillet à Septembre — *G. juniperi* H.S. var. *triquetricornis*, commun sur les Genévriers au printemps et à l'automne — *Syromastus rhombus* (L.) var. *quadratus* (F.) — *Coreus scapha* F. — *Mesocerus marginalis* (L.) — *Spathocera lobata* H.S. — *Phyllomorpha laciniata* (Vill.), 29-IV-1950, 1 ex. — *Arenocoris walli* (H.S.) — *Ceraleptus lividus* Stein et *C. obtusus* (Brullé), récoltés assez communément au pied des Dorycnies de Mai à Octobre, ainsi que *Bothrostellus annulipes* (Costa) — *Strobilotoma typhaecornis* (F.), quelques ex. en Sept. — *Dicranomerus albipes* (F.), très commun au printemps sur les Euphorbes

au bas du coteau — *Camptopus lateralis* (Germ.) d'une extrême abondance sur diverses plantes basses dans les vignes, où ils volent au soleil comme des mouches, beaucoup moins communs sur le flanc même du coteau — *Corixus hyoscyami* (L.), quelques ex. en Sept. ; A. PERRIER l'a noté dans cette station « commun sur Genèvevri en Novembre » — *Rhopalus conspersus* Fieb. et *rufus* Schill. — *Stictopleurus abutilon* (Rossi) — *Macevetthus lineola* (F.) var. *errans* (F.) trouvé assez communément en Avril et en Septembre — *Chorosoma schillingi* (Schill.) : je n'ai capturé à Jussens que quelques ex., de cette espèce dont A. PERRIER indique avoir trouvé sur des Graminées de nombreuses larves en fin Juillet, et des imagos assez communs le 25 Août.

**Berytidæ** : *Berytinus geniculatus* (Horv.) surtout à l'automne au pied des Dorycnies — *B. montivagus* (Meyer)\*, en Juin.

**Lygaeidæ** : *Spilostethus equestris* (L.) — *Lygaeosoma reliculatum* (H.S.), l'une des espèces les plus communes sur le sol au pied des plantes — *Nysius graminicola* (Klt.) — *Geocoris megacephalus* (Rossi) var. *siculus* Fieb., très commun — *Heterogaster artemisiae* Schill\*., en Octobre sur Genèvevri — *Megalonotus chiragra* (F.) var. *emarginata* Rey — *Piezoscelis staphylinus* (Rmb.)\*, 19-X, 1 ex. — *Tropistethus holosericeus* (Scholtz) — *Plinthisus putoni* Horv., ce Lygède est très commun sur le coteau de Jussens, surtout en automne, et il est remarquable qu'on ne l'ait trouvé nulle part ailleurs dans les environs d'Albi ; fréquent en Afrique du Nord, il ne paraît avoir été récolté jusqu'ici en France qu'à Béziers et en quelques points de la région méditerranéenne (Hyères, La Ciotat, La Sainte-Baume) — *Acompus laticeps* Rib\*., 2 Janvier, 5 ex. — *Stygnocoris fuliginus* (Geoffr.) — *Lasiocoris anomalus* (Klt.), espèce méridionale, généralement considérée comme assez rare, mais commune à Jussens. où on la récolte à terre au pied des plantes toute l'année — *Peritrechus gracilicornis* Put. et *P. nubilus* (Fall.)\* — *Aellopus atratus* (Goeze) 29-IV, 1 ex. — *Aphanus rotandri* (L.) — *Xanthochilus saturnius* (Rossi), extrêmement abondant sur le flanc du coteau — *Beosus maritimus* (Scop.) — *Emblethis verbasci* (F.), très commun — *Gonionotus marginipunctatus* (Wlff.) — *Taphropeltus contractus* (H.S.) — *Notochilus ferrugineus* (Mts.).

**Tingidæ** : Je n'ai pas récolté moi-même d'Hémiptères de cette famille à Jussens, mais, A. PERRIER y a trouvé *Copium teurii* (Host) assez commun sur *Teucrium montanum* le 31 Juillet, et *Catoplatus carthusianus* (Goeze), 16-III, 1 ex.

**Reduviidæ** : Les représentants de cette famille récoltés jusqu'à présent sur le coteau de Jussens appartiennent soit à des espèces banales : *Pirates stridulus* (F.), *Rhinocoris iracundus* Poda et *R. erythropus* (L.), soit à une espèce assez largement répandue dans le Midi : *Oncocephalus pilicornis* (H.S.), soit enfin à deux espèces rares en France : *Oncocephalus squalidus* (Rossi) et *Stenolemus novaki* Horv.

La biologie d'*Oncocephalus pilicornis* paraît proche de celle de son congénère américain *O. geniculatus* (Stal) étudiée par P.A. READIO (1927) ; comme chez lui, l'hivernage et la majeure partie de l'existence se passe à l'état larvaire ; la vie imaginale, courte, s'étend de Mai à Juillet, Août au plus tard. Des larves au stade 5 d'*O. pilicornis*, récoltées à Jussens le 30 Avril, ont donné naissance à partir du 23 Mai à des imagos, qui se sont accouplés peu après ; la ponte n'a pu être observée.

L'autre espèce française du genre, *O. squalidus* est beaucoup plus rare, du moins sous nos climats ; on n'en connaissait jusqu'ici que quelques exemplaires récoltés à Bordeaux, Toulouse, Sète et en Camargue. A. PERRIER n'en a jamais capturé qu'un seul exemplaire, attiré un soir à Albi par la lumière de lampes électriques. Le 30 Avril 1950, j'en récoltais un imago ♂, au pied des plantes sur le flanc du coteau de Jussens, et le 16 Septembre de cette année j'ai trouvé dans les mêmes conditions cette espèce commune au point d'en prendre une trentaine d'exemplaires adultes en quatre heures de chasse. Il est certain que cet *Oncocephalus* hiverne à l'état adulte, et que son cycle diffère de celui d'*O. pilicornis*.

Quant à *Stenolemus novaki*, j'ai indiqué dans une note précédente (J. CARAYON, 1949a) sa répartition connue en France, et les conditions de sa rencontre sur le coteau de Jussens, où, à l'état larvaire du moins, il peut être considéré comme assez commun.

**Phymatidæ** : *Phymata crassipes* (F.) se capture de temps en temps à Jussens.

**Nabidæ** : à l'inverse de ce qui s'observe d'ordinaire, les représentants de la sous-famille des *Prostemminæ* sont plus communs sur le coteau de Jussens que

ceux des *Nabinae* ; parmi ces derniers, je n'y ai récolté que *Nabis ferus* (L.), d'ailleurs peu abondant, et des larves de *N. major* Costa et *N. myrmecoides* Costa nombreuses au printemps. Par contre, trois espèces de *Prostemminae* y sont relativement communes, au moins à certaines périodes : *Prostemma guttula* (F.), *P. bicolor* Ramb. et *Alloeorhynchus putoni* Kirk. ; de ce dernier, le plus commun à Jussens, je ne connais que deux spécimens récoltés en d'autres points de France, l'un dans les Landes, l'autre aux Iles de Lérins. D'après les observations que j'ai faites sur des *A. putoni* en captivité, les ♀♀ commencent à pondre vers le 20 Mai et le développement dure environ deux mois ; les larves — très voisines de celles d'*A. flavipes* (Fieb.) mais plus petites aux stades correspondants — donnent naissance aux premiers imagos vers la mi-Juillet. En Octobre, on ne récolte plus que des imagos, qui vont hiverner ; mais, dans la seconde quinzaine de Septembre, on peut encore trouver avec les imagos des larves aux stades IV ou V ; ceci résulte probablement d'une période de ponte prolongée jusqu'au début d'Août. Les *A. putoni* se nourrissent de différentes espèces de petits Lygéides, et notamment de *Plinthisus putoni*.

*P. guttula* est à certaines périodes assez commun à Jussens ; le 16 Septembre 1950, j'en ai récolté en quelques heures 15 spécimens tous macroptères. En même temps qu'eux furent capturés 6 *Prostemma bicolor*, également macroptères. Partout dans son aire de répartition cette espèce est considérée comme très rare. Les quelques exemplaires récoltés en France proviennent des environs de Béziers, Toulouse et Avignon. A. PERRIER n'en captura qu'un seul, trouvé le 3 Juin 1925 à Canabières près d'Albi, sur une ortie, après une grande pluie.

**Anthocoridae** : Cette famille paraît pauvrement représentée à Jussens. A. PERRIER indique *Cardiastethus fasciventris* (Garb.) comme y étant commun sur Genèvevrièr de Septembre à Mars.

**Miridae** : peu de représentants de cette importante famille se trouvent sur le coteau de Jussens. On peut seulement citer *Phytocoris varipes* Boh. et *P. pini* Kirsch\*, *Attractomus ligripes* (Muls.) et *Plagiorrhama suturalis* (H.S.)\* récolté en Juillet et Août au pied des Genêts et des Dorycnies.

Surtout préoccupé par la recherche des Hémiptères Hétéroptères, et chassant presque exclusivement à terre au pied des plantes, je n'ai récolté sur le coteau de Jussens que quelques espèces d'Homoptères. A la base des Genêts, des touffes de Dorycnie ou de Graminées, j'ai trouvé de nombreuses exuvies nymphales d'une Cigale, fort probablement *Tibicen plebejus* Scop., et les quelques espèces suivantes : *Ulopiia trivialis* Germ., *Dorydium lanceolatum* Burm., *Aphrodes carinatus* (Stal.), *Phlepsius intricatus* H.S. et *Goniagnathus brevis* H.S.

Si la faune entomologique du coteau de Jussens est tout particulièrement riche en Hémiptères, cet ordre d'insectes n'est sans doute pas le seul à présenter dans cette localité des espèces intéressantes. Lors d'une excursion, le 30 Avril 1950, j'y ai recueilli quelques Coléoptères, que mes collègues G. COLAS et A. HOFFMANN ont eu l'obligeance de me déterminer ; il s'y trouve à côté de formes banales des représentants d'espèces intéressantes : le Curculionide *Geonemus flabellipes* Oliver., les Ténébrionides *Helops foudrasi* Muls. et *Lasida jurinei* Solier, le Cérambycide *Phytoecia rubropunctata* et le Chrysomélide *Chilotomina nigrilarsis* (Lac.) ; ces différentes espèces, assez peu communes, ont un caractère méridional accusé et sont connues comme habitant les coteaux calcaires secs et chauds.

L'abondance sur le coteau de Jussens de plusieurs espèces d'insectes généralement plus méridionales, et rares ou inconnues dans les régions voisines est selon toute vraisemblance liée aux conditions écologiques réunies en cette localité, particulièrement à celles qui résultent de l'ensoleillement et des caractères de la végétation et du sol.

#### TRAVAUX CITÉS

- CARAYON (J.). — 1949 a — Notes sur les Hémiptères Hétéroptères des environs d'Arcachon (Gironde). *Feuille des Naturalistes*, N.S., IV, p. 15-20.  
 CARAYON (J.). — 1949 b — Caractères distinctifs, répartitions géographiques et habitats des espèces paléarctiques du genre *Alloeorhynchus* Fieb. *Bull. Soc. entom. France*, Novembre 1949, p. 137-142.  
 READIO (P.A.). — 1927 — Studies on the biology of the ...